

Fabien s'occupe seul de ses 2 enfants mais il ne peut plus rien faire depuis son "vaccin"!

écrit par Jules Ferry | 10 janvier 2022





Fabien – Injection Pfizer 26 novembre 2021

Effet indésirable grave : Péricardite diagnostiquée le 6 décembre 2021, liée à l'injection (cardiologue).

Fabien Stocco : le Français déplore *“tout ça pour un vaccin dont je ne voulais pas”* après avoir développé une **péricardite** qui a changé sa vie à cause d'une injection de **Pfizer**





Fabien, Français vivant au Canada, a deux enfants dont il s'occupe seul. On lui a dit qu'il devait être vacciné pour être employé comme chef cuisinier bio dans l'arrière-pays, mais **il vient de perdre sa capacité à travailler en raison de l'effet indésirable du vaccin Pfizer.**

Il essaie maintenant de se remettre d'une péricardite, qui a été diagnostiquée le 6 décembre 2021.

M. Stocco a reçu sa première injection d'ARNm Pfizer le vendredi 26 novembre. Moins d'une semaine plus tard, il a commencé à ressentir de graves douleurs thoraciques et un essoufflement alors qu'il pelletait de la neige. Il s'est présenté aux urgences le 3 décembre lorsque les douleurs thoraciques se sont aggravées. M. Stocco était de retour à l'urgence le 6 décembre lorsque son état ne s'est pas amélioré après la première visite.

Les médecins lui ont diagnostiqué une péricardite post-injection après cinq heures d'examen.

Ils ont prescrit des médicaments anti-inflammatoires, du magnésium et de l'ibuprofène. Les médecins ont dit à M. Stocco de revenir si la douleur persistait par la suite. Il a posté une courte vidéo sur Facebook alors qu'il quittait l'hôpital.

Écrit le 10 décembre 2021 par Fabien, et sur son message vidéo :

Depuis le 26/11/21 première injection Pfizer.

Jeudi 2/12/21 après-midi début du souffle court /douleur à la poitrine.

Vendredi 3/12/21 première visite aux urgences.

Week-end au lit. Quelques heures d'activité modérée dimanche après-midi, c'était déjà trop.

Lundi (deuxième pause, j'ai fait une sieste), j'ai dû aller aux urgences pour la deuxième fois, c'est là qu'on m'a diagnostiqué, après 5 heures, une péricardite.

J'ai mal, je suis si fatigué et j'ai aussi peur.

Je ne sais pas ce qui va se passer ensuite.

La péricardite devrait durer 3-4 semaines pour la récupération/guérison.

J'ai été diagnostiqué par le Dr Brown et un cardiologue le lundi 6/12/2021.

Ils m'ont dit qu'ils étaient sûrs à 100% que c'était la première injection du vaccin Pfizer qui avait causé la péricardite.

M. Stocco a essayé de reprendre une vie normale après cette visite.

Mais des choses simples comme prendre une douche étaient devenues très lourdes en raison de son état.

La vie «normale» comprenait désormais plusieurs siestes par jour pour se ressourcer après avoir fait tout ce qui nécessitait un mouvement physique, y compris la marche.

Il ne se sent même pas à l'aise pour conduire sur de longues distances et a dû contacter ses amis et sa famille pour se rendre à ses rendez-vous chez le médecin.

J'ai fait la première injection parce que ma province l'a rendue obligatoire pour les personnes travaillant avec des clients.

Mon travail de cuisinier dans l'arrière-pays était important pour ma santé mentale.

Après deux ans de dépression, j'ai pris soin de moi seul, maintenant j'ai peur que mon état ne la déclenche à nouveau. L'année dernière, j'ai enfin trouvé la paix.

Ces derniers jours, des personnes se sont disputées avec moi au sujet du vaccin. Avec mon état, se disputer est dangereux. J'essaie de rester émotionnellement neutre car il est trop difficile de rire, de pleurer, de parler ou de se disputer.

Mais je dois parler car il n'est pas acceptable de pousser les gens à mettre leur santé en danger. Tout ça pour un médicament dont je n'avais pas besoin !

Revelstoke, Canada

<https://www.gofundme.com/f/help-fabien-who-cannot-work-due-to-vaccine-injury> (long texte de la cagnotte avec mises à jour, Fabien est désargenté)



Revelstoke l'été

M. Stocco a été guide de randonnée en France pendant 10 ans avant d'émigrer en Colombie-Britannique. Il cultive sa propre nourriture et élève du poisson parce qu'il veut vivre une «vie sans produits chimiques». Il ne boit presque plus d'alcool. Recevoir des injections d'ARN messenger était complètement contraire à tout ce qu'il représentait.

La longue bataille du retour à la santé se poursuit

M. Stocco a déclaré qu'il avait commencé à ressentir de nouvelles douleurs, en particulier au poumon droit et à l'estomac, le 23 décembre. Il est retourné aux urgences pour la quatrième fois. Mais tous ses signes vitaux étaient les mêmes, donc aucune nouvelle mesure n'a été prise par les médecins.

M. Stocco raconte qu'il dort maintenant régulièrement 20 heures par jour parce qu'il n'a pas la force de se lever et de se déplacer. La veille de Noël (lorsque nous avons parlé) était sa journée la plus active depuis des semaines, mais il est encore loin d'être normal. M. Stocco ne semblait pas

trop confiant quant à son pronostic à long terme.

« Je m'attends à ce qu'il me faille quelques mois avant de revenir à la normale. J'aurais dû reprendre le travail au bout d'un mois. Mais même si je reprenais le travail maintenant, avec un peu de chance dans deux mois, je serais limité dans mes tâches. Il faudra probablement six mois avant que je retrouve une forme physique normale. Mais je ne sais pas. C'est tout nouveau. Les médecins et les patients ne le savent pas parce que j'ai été blessé par ce tout nouveau médicament ».



Comment et pourquoi il a reçu l'injection

[Le blog COVID \(extrait\)](#) a contacté M. Stocco via Skype. Nous avons parlé pendant environ une heure pour mieux comprendre sa situation. Notez qu'il existe une barrière de la langue. M. Stocco est français, mais a déménagé en Colombie-Britannique pour y travailler il y a environ quatre ans. Ainsi, il a appris l'anglais sur le tas, ce qui est assez impressionnant.

M. Stocco a dit qu'il n'avait jamais voulu recevoir l'injection parce qu'il ne croyait pas qu'ils étaient complètement sûrs. Mais il a finalement succombé en raison des exigences en matière de passeport vaccinal en Colombie-Britannique.

« Il y a eu beaucoup de pression ces derniers mois. Les vaccins ont été développés trop rapidement et il y avait beaucoup de pression économique pour sortir les vaccins le plus rapidement possible », a déclaré M. Stocco. « Je ne pouvais pas skier avec mes enfants, je ne pouvais pas aller au restaurant, je ne pouvais rien faire sans me faire vacciner ».

M. Stocco guide les gens lors d'expéditions à distance, enseigne le ski, la photographie animalière et à peu près tout ce qui concerne le plein air. Ainsi, il entre fréquemment en contact avec d'autres personnes et voulait être proactif alors que la pression sociale montait.